

## Burundi : le chef de l'ex-rébellion hutue, Agathon Rwasa, sort de son silence

RFI, 07 août 2010 Entré en clandestinité depuis quelques semaines, après avoir été destitué par des cadres dissidents de son mouvement, le chef historique de l'ex-rébellion burundaise des FNL, Agathon Rwasa, dans un enregistrement à la presse déclare que « sa destitution est une provocation du pouvoir ». De son côté, le nouveau président de la fraction dissidente des FNL, Emmanuel Miburo, a annoncé le 6 août qu'il était prêt à le plus largement possible avec le pouvoir pour la concorde et pour la paix.

Les choses sont allées très vite à Bujumbura. Le 5 août, le gouvernement burundais entérine la destitution de Agathon Rwasa et le lendemain, Emmanuel Miburo, président désigné de la faction des FNL (Forces nationales de libération) proche du pouvoir, a été installé de force dans les bureaux officiels de son parti par la police. Pour Emmanuel Miburo, leader du mouvement rebelle des FNL jusqu'à ici chef de file de l'Alliance démocratique pour le changement au Burundi qui conteste les élections dans le pays, est prêt à collaborer avec le parti au pouvoir : « L'ADC, c'est une synergie de partis qui ont été vaincus par le parti au pouvoir, le CNDD-FDD (le Conseil national pour la défense de la démocratie - Forces de défense de la démocratie) et nous nous sommes donc retirés de l'ADC ». Les événements se sont déroulés, ce qui semble avoir poussé le leader historique des FNL, passé dans la clandestinité depuis deux mois, à une nouvelle fois de son silence. Agathon Rwasa, qui se considère toujours comme le président légitime de l'ex-rébellion, a lancé un sérieux avertissement au parti au pouvoir qui cherche selon lui, à replonger le pays dans la guerre : « La tenue du congrès du 1er août n'est qu'une provocation. Il n'est on ne peut plus clair, que l'intention du pouvoir est de mettre à la tête du parti des FNL des assassins. Il devrait être conscient des conséquences qui en suivront ».